

# Briollay, un paysage transformé...

A l'origine le bourg a été construit à la confluence de la Sarthe et du Loir sur un point stratégique proche de l'eau et à la fois proche de toutes les prairies inondables qui l'entourent. Ces terrains étant fertiles, ils étaient très convoités pour les cultures. Mais lorsque l'on consulte la carte d'état-major et la carte actuelle, on peut remarquer que les cours d'eau ont creusé dans leurs lits et qu'il y a eu une baisse importante du niveau d'eau.

Au sein de la commune de Briollay, on distingue deux régions :

Une région basse : des Basses vallées angevines

Une région haute : des Plateaux des Hauts Anjou

La commune est faite d'un relief important, comme une butte allongée au bout de laquelle on retrouve le centre bourg.

Le centre du plateau étant d'une géologie peu intéressante constituée de grès et de sable, on peut remarquer qu'il n'a pas été construit ou très peu de par sa faible fertilité.

Sur le côté droit de cette butte allongée, on a par la suite défriché les bois pour installer des cultures sur ces zones fertiles moins inondables. On note également un point stratégique : les coteaux exposés plein sud sont cultivés de vignes. Par la suite sur les abords de ces vignes, des habitations ont été construites.

A Briollay, les habitations sont pour la majeure partie, disposées le long des deux axes routiers, disposés de part et d'autre du plateau, sur les deux flancs. Elles sont donc à la fois à l'abri des inondations, proche de l'eau et peuvent profiter de la vue. Le plateau principal, quant à lui, est peu habité, on y trouve des parcelles boisées et quelques cultures.

## ###Bourg ancien

Les premières bâtisses du village de Briollay se situent à proximité immédiate des rivières ; à l'endroit où les cours d'eau et le plateau se touchent, on retrouve un noyau bâti. Ce bâti se trouve donc à l'abri des inondations.

La forme du bourg ancien est particulière, il est allongé le long de la rivière. La rue principale est derrière les habitations qui bordent le cours d'eau, les rues secondaires sont perpendiculaires à la rivière, le site est en ligne, les rues transversales (secondaires) mènent à l'eau.

L'architecture de ce bâti est intéressante, les trottoirs sont petits, les ruelles sont étroites, les maisons sont basses. Ces maisons appartenaient sûrement à des agriculteurs, elles sont faites de grès de plateau anciennement crépis. Dans ces maisons l'espace de vie (jardin, terrasse) était dirigé vers la rivière.

Aujourd'hui, l'espace est toujours utilisé de façon transversale. La ripisylve a poussé entre les habitations et les cours d'eau, on observe de nombreux saules pleureurs. Cette présence de ripisylve est dû à la réduction de l'utilisation des voies navigables et aux souhaits actuels de verdure de la population.

Quand on se rapproche du bourg, on observe des maisons de style 'Renaissance'. Et lorsque l'on s'éloigne du cours d'eau on retrouve plus communément des maisons des années 1960-1970, ces maisons avec des terrains plus importants.

## ###Localisation et Géologie

Pour Briollay Bourg, sa localisation est stratégique vis-à-vis de l'eau et des prairies inondables. Les constructions plus récentes ont elles aussi été construites à proximité des bonnes terres. Elles ont à la fois la protection des vents ouest et elles sont exposées sur le Loir à l'affleurement des roches (carrière de tuffeau).

## ###Bâti récent (Années 60-70)

On s'affranchit du relief malgré une pente toujours forte, les maisons sont au pied de la dénivellation puis montent progressivement sur la pente dans le but d'obtenir une vue toujours plus belle. Les maisons sont disposées le long de la route, en effet durant les années 70, le développement de l'automobile et la recherche de proximité des voies de circulation des habitants font que l'on retrouve cette disposition actuelle. Pour la majeure partie, il s'agit d'Angevins qui recherchent la campagne. Ces maisons avec vue sur la vallée ont une disposition particulière. La maison se situe au milieu de la parcelle, on retrouve un grand garage, un ou deux étages et souvent des conifères dans le terrain. A cette époque, les terrains sont assez grands, il y a de la place et le foncier n'est pas très cher. Ces maisons entre elles, sont très structurées et l'on observe une diversité architecturale entre les différentes maisons.

### ###Nouvelles tendances et Lotissements

Avec l'étalement urbain on note des parcelles plus petites, la naissance des lotissements et des maisons plus compactes entre elles. Ces nouvelles maisons ne se trouvent pas sur le plateau car les habitants se rapprochent du centre historique (esthétisme de l'ancien) ou bien recherche un lieu au plus près possible de leur lieu de travail (route qui mène directement à Angers).

On note également l'arrivée d'un centre moderne, adapté à la voiture où l'on retrouve un regroupement des artisans et un petit centre commercial. Dans les années 2000 le prix du foncier est assez cher et on retrouve également une volonté de mettre moins de clôtures entre les différentes parcelles.

Il s'agit, dans le cas de Briollay d'une périurbanisation d'Angers : Briollay devient alors un dortoir de luxe.

Le recul de l'agriculture est visible, les meilleures terres sont construites.

### ###Analyse des prairies alentours

Actuellement il n'y a aucune culture dans les zones inondables. En 1950 les parcelles sont plantées de fruitiers en lanières dans le sens de la pente (d'ailleurs plus on se rapproche du bourg plus ces parcelles sont petites).

Prêt de la Sarthe et du Loir, ce sont des grandes prairies inondables, il s'agit là de prairies permanentes. On note la présence de peupleraies de différents âges, dans la région les peupleraies sont typique. À Briollay ces peupleraies sont souvent perpendiculaires au cours d'eau dans la logique de découpage des parcelles (partage équitable des terres vis-à-vis des inondations).

### ### Histoire des lieux et des parcelles

Les nombreuses plantations d'arbres (peupleraies) dans les zones inondables sont dues au début d'abandon des parcelles par les agriculteurs. Ces nouvelles plantations sont adaptées et correspondent aux milieux inondables, elles permettent d'éviter les friches et d'optimiser le terrain. Pendant longtemps on a cherché les prairies et les terres fertiles.

Les haies bocagères sont très géométriques, elles sont à la fois perpendiculaires à l'axe du cours d'eau et divise les petites parcelles dans le but de les clôturer (et non pas pour l'effet brise-vent).

Autour de Briollay, il y a de grandes pâtures communes : les Marais, les Quinoras... : À une certaine époque les communes ont renfloué leurs caisses (mairie, construction...) grâce à la vente de ces anciens terrains appartenant à la communauté. Un contre-exemple permet de mieux comprendre : le communal de Soulaire : la commune de Soulaire ne l'a pas fait et donc on peut voir un terrain très grand non divisé.

Cela ne donne pas le même type de paysage : Grandes parcelle VS Petites parcelles entourées de haies et en groupe de petites parcelles, eux-mêmes entourés de haies. Le paysage est alors en timbres-poste : c'est-à-dire constitué de parcelles de petite taille.

La vallée du Loir se trouve aujourd'hui plus boisée que la vallée de la Sarthe. On peut supposer qu'il y a eu plus d'abandon dans le Loir, des contraintes géologiques et une proximité d'Angers : qui font que la vallée du Loir a été abandonné plus tôt.

### ###Plateau

Dans ce plateau on relève une zone boisée de forme différente de celles situées dans les prairies, on sent que c'est un bois qui est grignoté. L'ilot central de cette zone est conservé, s'agit-il d'une propriété privée, d'une zone protégée ou d'une terre inexploitable ?

Un second plateau, plus complexe sous différentes influences est utilisé à des fins agricoles. Une agriculture spécialisée hors-sol se développe sur cette terre peu fertile abandonnée par l'agriculture auparavant.

Actuellement sur ce plateau, les parcelles sont régulières et les peupleraies sont proches des routes.

Dans ses cartes, on relève également des bois sur les hauteurs, des échancrures avec les parcelles qui s'incrudent dans le bois. Les haies perpendiculaires plantées de Frênes Têtards rappelle l'histoire des lieux, auparavant on trouvait des ronces et des arbustes aujourd'hui il s'agit de barbelés.